



NORMANDA ESPERANTO BULTENO

N° 282

Dépôt à la Bibliothèque Nationale, au fonds normand de la Médiathèque de Caen
et à la bibliothèque de Cherbourg.

Januaro 2022

Redaktas : Yves Nicolas, 14 place Laënnec, 14 000 Caen. Tel. 06 44 87 22 48
ivnicolas@sfr.fr Enpaĝigas : Michèle Langeois



Abono-kotizo : 10 €. « Espéranto – Normandie ». C. C. P. 283.40 H Rouen

Kasistino : Sylvie Caron, 44 rue Gustave Lennier. 76600 Le Havre

**FELIĈAN kaj BONAN JARON
2022 !**



ENHAVO

P.2 kaj 3 : Turisma tago en Evreux
P. 4- 8 : Dosiero Biciklado (1)
P. 8 : Tiĥvino

Le Bulletin Normand de 2021 en quelques mots



Notre bulletin normand paraît trois fois par an et est essentiel entre les espérantistes normands. Depuis plusieurs années (mars 2015, n° 261), sa rédaction est confiée à Yves Nicolas et sa mise en page à Michèle Langeois. Tiré à 100 exemplaires, il est envoyé par voie postale ou par internet à environ 80 personnes ou organismes, tant en France qu'à l'étranger.

Le contenu des trois numéros de 2021 a également été assuré par 13 espérantistes de Normandie (Henri Rousseau, Gérard Sénécal, Thierry Lelogeais, Pierre Lemarchand, Bertrand Verstraete, Sylvie Caron, Gérard Lecarpentier, Patrice Dufeu, Anne-Marie Leprévost, Michèle Langeois, Claude Ferrand, Marie-Anne Piette, Christian Lesveque), les groupes du Havre et de Flers et deux espérantistes étrangers : Hori Jasuo (Japon) et Alessandra Madella (Italie).

8 articles ont été directement consacrés à l'espéranto, 12 au tourisme, 2 à l'Histoire. 4 étaient culturels, deux autres politiques. Deux histoires drôles et deux interviews ont également contribué à la diversité des contenus.

Merci à toutes et à tous pour tous ces articles, en espérant une aussi belle moisson pour les parutions en 2022 !

Yves Nicolas

P.9 : Normandaj kronikoj (vizito de Eduardo Berdor)
P.10-11 : Assimil, Forpasoj
P. 12 : Restado en Reunio

COMMENCEZ BIEN L'ANNÉE ! ...
EN ENVOYANT **VOTRE ADHÉSION (10€) POUR 2022 !**
ELLE EST INDISPENSABLE AU BON FONCTIONNEMENT
DE NOTRE ASSOCIATION. MERCI.

À Chamborigaud (Gard)



ÉVREUX : BELA RENKONTIĜO EN VIZITINDA URBO

23 homoj el la kvin normandaj departementoj ĝuis belan kaj plensunan tagon en Evreux, kadre de nia nun tradicia Turisma Tago. La plej multaj elkovris la urbon kiun prezentis lokan kaj talentan ĉiĉeronon. Ĉi-sube, Dominique notas siajn impresojn kaj Sylvie prezentas kelkajn vidindaĵojn. Legu ankaŭ la priasociajn raportojn prezentitajn dum la tagmanĝo.



sur foto mankas

Christian Levesque
Annick Besneville
Véronique Bessin

Turisma aranĝo de la Normanda Esperanto Asocio : la impresoj de nova aliĝintino

En Evreux, por la unua fojo, mi renkontis esperantistojn post mia lernado en la kastelo de Greziljon. Amikino mia legis la anoncon en la informpaĝo "Eventa Servo" kaj transdonis ĝin al mi. Mi opiniis la etoson tre amika kaj la vizitojn vere interesaj. Fakte, ĉar ni estis nur francoj, ni multe krokodilis...

La ĉiĉerono instruis nin pri pitoreskaj detaloj el la longa historio de Evreux.

Mia plej granda surprizo estis renkonti Zef Jégard, nun normanda, kies libron « Avo biciklas ĉirkaŭ la Mondo ! » mi ĝuste estis leganta.

Mi antaŭĝojas denove iri al esperantista kunveno !

Dominike Jenny (27, Vernon)

EL LA VIDINDAĴOJ DE EVREUX

Post la frumatena rendevuo apud la kinejo, ni dudek duope aliris la Turisman Oficejon kie nin atendis oficiala ĉiĉerono kiu nin efike dokumentis pri la historio de Evreux dum tutmatena vizito. La urbo estis grandparte detruita dum la Dua Mondmilito sed konservas el la antaŭaj epokoj belajn vidindaĵojn. Survoje, mi multon notis kaj miavice nun povas vin inviti al memora ĉiĉeronado laŭ Iton, rivereto trairanta la tutan urbocentron.

La eksteraj lavejoj signadas itineron ĉe Iton, apud muregoj parte el la gaŭlo-romia epoko. Ili estis atingeblaj per pontetoj.

La turo de la horloĝo. Ĝia sonorilo « Louyse » ritmis la civilan tagon. Ĝi estas postrestaĵo de la mezepoka fortikaĵo.

La urbodomo. La monumento de novgreka stilo anstataŭis la kastelon de la grafoj de Evreux. Ĝi datumas de la fino de la 19a jarcento.

La fontano staras antaŭ la urbodomo.

Ĝi montras alegorion de Eure. Jen junulino tenanta remilon, ĉirkaŭita de la alfluaĵ riveroj Iton kaj Rouloir.

La teatro Legendre. Dank'al donaco de Josephine de Beauharnais, unua teatro estis konstruita. La nova datumas de Belepoko kaj estas italstila. Notindaj estas la bustoj de Corneille kaj de la muzikverkisto François-Adrien Boieldieu sur la fasado.

La florita pavilono. Fariĝi borso estis ĝia unua destino sed portempe utilis kiel Soldata Hejmo dum la Unua Mondmilito. Komercisto akiris ĝin por krei balejo-bankedejon (jen la origino de la nomo). En la tridekaj jaroj, la monumento estis biblioteko kie ge-sinjoroj Baudot akceptis gravan kaj kaŝan aktivadon por la Rezistado.

La muzeo, apud la katedralo. La urba muzeo anstataŭis la episkopejon. Ĝi ŝirmas belegajn statuojn kiuj venas de la antikva Gisacum (kiun ni vizitis posttagmeze) kaj esceptan trezoron : la relikvujo de Sankta Taurin.

Sylvie Caron (76)

SPEZOJ 2020-2021

Enspezoj	Komento	Elspezoj	Komento	Saldo	Komento
2020					
				1934,50	Konta eliro de decembro 2019
2154,00	Kotizoj kaj donaco de 1000 € (grandan dankon al nia amikino el Manche)	1330,55	Krom la bultenaj elspezoj (poŝtmarkoj, presisto), poŝta konto (65), vizitoj (103), asekuro (113, 65)	2757,95	novembro 2020

2021 (prezento de tiuj spezoj dum la turisma tago en Evreux)

				2757,95	Konta eliro fine de januaro
665,00	Kotizoj	721,44	Poŝta konto (84), bulteno (450,10), asekuro kaj aliaj (187,34)	2701,49	Konta eliro fine de septembro
Rimarko : Tiu raporto ne entenas la elspezojn pri la Turisma Tago, kiuj aperos en la jarfina konta eliro Sylvie Caron (kasistino), 76.					

VIVEMENT LA PROCHAINE JOURNEE TOURISTIQUE !...

Notre rencontre touristique annuelle a réuni 23 personnes des cinq départements normands. Sont venus de la Manche Annick Besneville, Véronique Bessin et Christian Lévesque ; de l'Orne Anne-Marie Leprévost, Jean-Pierre Leprévost et Zef Jégard ; de la Seine-Maritime Sylvie Caron, Michel Deslandes et Patrice Dufeu ; du Calvados Véronique Charles, Claude Ferrand, Michèle Langeois, Yves Nicolas, Marie-Anne Piette, Jean-Pierre Sauvage, Gigi et Gérard Sénécal, Bertrand Verstraete ; de l'Eure Jacqueline Viel et les trois organisateurs de cette belle journée, que nous remercions chaleureusement : Yolande Paris, Carole et Barthélémy Maurau. Grâce au serveur « Eventa Servo » qui avait relayé l'évènement, s'est jointe à nous Dominique Jenny, une nouvelle espérantiste de Vernon, qui a adhéré dans la foulée à notre association normande ! D'autres personnes ont dû renoncer, faute de conformité aux mesures sanitaires imposées par la pandémie.

Ces journées touristiques remportent depuis plusieurs années un franc succès et nous comptons bien en organiser une nouvelle en octobre 2022, probablement à Dives-sur-mer.....

ET VIVEMENT LA PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE !

Dès que les conditions sanitaires le permettront, nous espérons pouvoir proposer une Assemblée Générale digne de ce nom permettant de renouveler le bureau, d'élire un ou une présidente et d'accueillir un conférencier étranger pour animer la partie culturelle de la journée.

Bernard Dufresne

informis nin pri la apero de tiu artikolo en la paĝo pri Havro en « Paris Normandie » de la 28a de julio 2021.

Dankon al Bernard pro lia kontakto kun la ĵurnalisto pri tiu interesa kaj malbone konata informo.



Pensez aux stages :
www.gresillon.org

LA QUESTION

Quelle Havraise a enregistré l'hymne espérantiste ?

Si l'hymne des espérantistes est écrit en 1909 par Lejzer Ludwik Zamenhof, médecin et linguiste polonais à l'origine de l'espéranto, langue inventée en 1887, c'est bien une Havraise qui pousse la chansonnette...

Marguerite Sautreuil, née au Havre en 1901 et décédée à Paris en 1991, est connue pour avoir enregistré « La Espero » (« L'Espoir »), l'hymne des espérantistes. « Elle a rencontré au Havre Lejzer Zamenhof : elle a assisté aux conférences que le fils du fondateur de l'espéranto a données en 1938, au 1939 et c'est comme ça qu'elle s'est intéressée à l'espéranto », explique Henri Sautreuil, son fils. Après avoir longtemps vécu à Suresne, Marguerite Sautreuil a rejoint Paris pendant la guerre, puis a vécu ensuite au Havre. Cette femme qui enseignait la sténodactylographie s'est aussi très tôt passionnée pour le chant.

UN HYMNE À LA FRATERNITÉ UNIVERSELLE
« Mais elle n'était pas professionnelle, elle travaillait au cachet. Elle a étudié le chant avec la Soprano de l'Opéra de Paris Betty Maréchal. Soprano légère, elle atteignait sans peine le contre-ténor. Elle a interprété dans différents théâtres parisiens comme le Gai-Lyrique ou plus souvent le joli petit théâtre Mistinguette de Versailles les titres où elle excellait : « Maman » de Massenet, « La Traviata » de Verdi. Et bien d'autres encore, dont son passage de « Madame Butterfly » de Puccini, qui lui enchantait, car elle y était sublime : il y avait une note en sol qui lui avait été enseignée par une grande élève de la Ma-



Marguerite Sautreuil, au studio Hémart, dans les années 80. Elle a enregistré l'hymne écrit par Lejzer Ludwik Zamenhof. Photo: DR

nale de Bruxelles, où tous les petits pas de la gestuelle devaient être conduits au rythme particulier de la musique... Ma mère a aussi créé la maison de disques Porte-Océane », rapporte Henri Sautreuil.

C'est sous le label Porte-Océane qu'est sorti en 1958 un 45 tours comportant quatre chansons dont « Le temps des cerises ».

On note que sur la pochette, c'est le nom « Sautreuil » qui est inscrit. Un jour, une erreur s'est glissée dans la transcription du patronyme et finalement, « Sautreuil » s'est doucement et silencieusement substitué à « Sautreuil », l'ajoutant en quelque sorte comme un pseudonyme... De 1958 à 1962,

Marguerite Sautreuil a aussi enregistré des contes pour enfants, des chansons scolaires et des vies de saints. Écrit cinq ans avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale, et chanté sur une mélodie composée par Frédéric Méné de Ménil, l'hymne espérantiste « La Espero » plaide pour la fraternité universelle. « Sous le signe sacré de l'espérance nous serons des combattants de la paix / Et c'est rapidement que la cause croît / C'est au travail de ceux qui espèrent / Proclame un couplet. Un autre affirme ensuite : « Sur la base d'une langue neutre, se comprennent les uns les autres, les peuples font en parfait accord / Un grand cercle familial ».

« L'ESPÉRANTO LA CONDUIT EN SUÈDE. EN ITALIE, AUTRICHE, TCHÉCOSLOVAQUIE »
Marguerite Sautreuil a d'abord enregistré « La Espero » pour des 78 tours et toujours interprété par la Havraise, l'hymne espérantiste a figuré plus tard sur un 45 tours. Aujourd'hui encore, on peut le retrouver sur l'album « L'esprit anarchiste 1820-1990 » qui réunit des chansons anarchistes et pacifistes. « L'espéranto a conduit ma mère en Suède, en Italie, Autriche, Tchécoslovaquie. Elle y rencontrait toujours un franc succès, je n'oublie pas », s'enthousiasme Henri Sautreuil. ■



DOSIERO BICIKLADO (1)

Unua parto

Ce dossier est loin d'être complet !

Nous aurions pu y ajouter un article sur **Rose et Cyrille Pinardon** dont le deuxième tour du monde à vélo a été stoppé par l'actuelle pandémie mais qui ont « fait un Zoom » remarquable avec le groupe d'Hérouville, il y a quelques mois.

Retrouvez leurs aventures en ligne «Deux vélos à l'horizon » horizon.net.

Nous vous invitons à vous reporter au « Bulletin Normand » d'octobre 2019 (n° 275) pour en savoir un peu plus sur le voyage de **Claude Rouget** de la Norvège au Portugal et au numéro de septembre-octobre 2021 (n° 139) de « La Sago », organe de SAT-Amikaro. On y signale l'inauguration d'une plaque commémorative concernant **Lucien Péraire** dans sa commune de naissance, Lavardac (<http://www.ville-lavardac.fr/>) où l'espérantiste normand Pascal Dubourg Glatingny a rappelé les tribulations extraordinaires de ce cycliste et espérantiste. Lucien Péraire, de 1928 à 1932, « a parcouru en vélo plus de 30 000 kilomètres à travers la France, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, l'Autriche, la Hongrie, la Pologne, la Russie, la Sibérie qu'il traverse sur les rails du transsibérien après avoir inventé le 'vélorail', la Mandchourie, le Japon, la Chine et l'Indochine ». Pascal concluait en ajoutant «C'est une figure exceptionnelle de voyageur, d'une volonté inébranlable à accomplir ses projets, à ne pas renoncer devant le manque d'argent. C'est un exemple pour notre temps, il a érigé le savoir, la connaissance, la découverte et l'aventure comme des valeurs les plus essentielles de la paix... (...) Esprit de tolérance et de curiosité à l'égard des autres, promoteur d'une paix pragmatique entre les peuples fondée sur la rencontre, le voyageur à vélo a encore beaucoup de leçons à nous donner ». Lucien Péraire a recueilli ses souvenirs dans une modeste brochure éditée par « Laŭte » sous le titre « Tra la mondo per biciklo kaj Esperanto ». La lecture de son récit, dans un espéranto simple, est un vrai plaisir !

Mais nous savons que de nombreux espérantistes de Normandie ont, ou ont eu, une pratique confirmée ou épisodique de la Petite Reine, en allant chercher leur pain à la boutique du coin, en traversant la France le long de la Véloroute reliant Nantes à Mulhouse, ou en participant à des rencontres espérantistes à l'étranger. Ces expériences (une rencontre, une chute, une « Paulette à bicyclette », ...), mériteraient une place dans notre Normand Esperanto Bulteno. A vos plumes !

850 kms à vélo à assistance électrique

C'est, aussi, du sport : il n'avance que si on pédale !

Au cours de la première quinzaine de juin 2021, mon amie Patricia et moi-même sommes parties pour un périple à vélo à assistance électrique ayant une bonne autonomie. Mon vélo s'appelle Coquelicot et celui de mon amie s'appelle Pegasus (c'est la marque, une bonne monture !).

Sur 12 jours en itinérance, nous avons cheminé à travers 8 départements. En plus des 5 départements de Normandie, l'Eure et Loir, les Yvelines et le Val d'Oise. Nous avons pédalé environ 4 heures par jour pour

parcourir 70 km en moyenne. Nous avons donc le temps de visiter quelques monuments sur notre passage. En particulier la Cathédrale de Chartres et celle de Rouen, les églises ouvertes et quelques châteaux.

Nous nous étions munies des deux guides papier pour cyclistes: La Véloscénie (Paris - Mont Saint Michel) et la Seine à vélo. Ces guides nous indiquent les voies cyclables et les routes partagées. Malgré l'aménagement de voies vertes (souvent sur d'anciennes voies ferrées), il y a encore beaucoup de routes départementales à fort trafic que l'on ne peut éviter.





La traversée des villes est souvent délicate mais certaines sont très bien aménagées pour les déplacements à vélo. Lorsqu'on arrive en Seine-Maritime, de nombreux bacs permettent aux voitures, vélos et piétons de traverser la Seine. C'est gratuit.

Nous avons court-circuité quelques étapes. Sur la Véloscénie, nous sommes parties de Domfront pour aller jusqu'à Epernon, nous avons évité Paris, puis avons retrouvé les bords de Seine à Cergy pour continuer vers Giverny, Vernon, Jumièges, Rouen, Beuzeville, Pont-l'Évêque.... et arrivée à Caen.

Etant nous-mêmes adhérentes d'associations permettant l'accueil gratuit des cyclotouristes, nous avons été chaleureusement accueillies dans des familles qui nous offraient généreusement le repas du soir et le petit déjeuner. Nous apportons quelque chose à partager. Nous avons profité de cinq hébergements Warmshowers, un CCI (cyclo

camping international) deux par la Route des SEL (Système d'Echange Local), trois dans la famille ou connaissances. Nous n'avons eu recours qu'à un seul camping à Illiers Combray le jour où nous avons eu un gros orage.

Nous avons fait de belles rencontres. Le temps d'une soirée, même s'il semble court, permet toujours de riches échanges. Nous apprécions les délicieux repas que nous pouvions confectionner avec nos hôtes.

Ne dites pas que le VAE, c'est facile... Il n'avance que si on pédale. Donc c'est quand même du sport ! Et quand on a quelques soucis de santé, c'est appréciable ! Nous remercions nos montures de nous avoir permis de faire ce périple de 850 kms !

Pour moi, le voyage s'est terminé en train de Caen à Avranches.

Edith Payen (50)



SOMERA BICIKLADO ĈIRKAŬ FRANCUJO KAJ TRA FRANCA ESPERANTUJO



Ekde du jaroj, ni planis vojaĝi dum somero de nia hejmo en Ĵibervil' apud Kaeno ĝis la danuba delto kaj Nigra Maro (ni dubis kaj volis kontroli : ĉu vere nigra ?). ...Bedaŭrinde, la pandemio malebligis tiun planon ! La eblo transiri senprobleme la limojn de dek landoj estis tro necerta. Do, ni decidis anstantaŭigi tiun vojaĝon per biciklado ĉirkaŭ Francujo.

Ni forlasis nian domon fine de majo kaj revenis fine de septembro, post centetapa kaj kvarmonata pedalado kvazaŭ ses mil kilometra. Ni laŭiris la normandan kaj bretonan marbordojn ĝis Morlaix, trairis Bretonion, atingis Nanton, vidis Atlantikon ĝis Bordojo, laŭiris la Dumaran Kanalon al Narbono kaj Perpinjano.



Poste, la rodanan valon kaj la Rodano-al-Reijno Kanalo por atingi Alzacon kaj restadi kelkajn tagojn en Straburgo. Ni poste biciklis al Ardenoj laŭ Mozo. Ni atingis Lilon, admiris la Griznazan Kabon kaj aliris Bulolnjon-ĉe-Mar, biciklis laŭ la marbordo de Manika Markolo ĝis Havro.

Ĉu ni biciklis ĉirkaŭ nia lando sen viziti Parizon ? Tute ne ! Laŭ la dekstra bordo de Sejno, ni do iris al la ĉefurbo kaj revenis hejmen laŭ ĝia maldekstra bordo. Kelkajn kilometrojn antaŭ nia hejmeveno, ni kompreneble haltis apud Flers por viziti la amikon Zef Jégard, la giganta biciklanto kiu siatempe biciklis trioble pli da kilometroj ol ni dum periodo duone malpli longa...

Tute bone, diros vi al mi. Kial rakonti tion en nia normanda bulteno ? Kiu rilato kun nia lingvo ? Jes, tia rilato ekzistis : kvankam francoj en Francujo, ni tamen uzis la internacian lingvon ! En Carentan, Pordic, Les Sables d'Olonne, Saint-Michel en l'Herm, Bordojo, Tuluzo, Avinjono kaj Fontano-sur-Saono, ni tranoktis ĉe esperantistoj kiujn ni kontaktis danke al « Pasporta Servo » (1). En Bordojo, dum tuta posttagmezo, ne malpli ol tri esperantistoj akompanis nin dum malkovro de la urbo. Ni dankas ĉiun el tiuj homoj. Ili multe helpis nin. Esperantujo estas donacema lando !

Ĉiuvespere, mi verkis -aŭ pli ĝuste provis verki- helpe de tradukilo, mi konfesu !- dulingvan blogon (2). El la pli ol ses mil ensalutoj, kelkaj estis faritaj de francaj aŭ eksterlandaj

esperantistoj kiuj indulgeme legis la esperanto version. Ankaŭ ĝin rigardis multaj legantoj kiuj ne scipovas nian lingvon kaj tiel iom malkovris E-on.

Trifoje, survoje, ni estis salutitaj per neatendita « Saluton ! » : esperantistoj hazarde vidis la flirtantan flagon kun la verda stelo sur mia biciklo kaj amike alvokis nin. Sufiĉe ofte, homoj kiuj vidis ĝin diris al mi, ke kiam ili estis junaj, ili aŭdis pri nia lingvo – kelkaj eĉ eklernis ĝin, sed ili pensis, ke nuntempe Esperanto ne plu ekzistas. Tiuj almenaŭ nun scias, ke ne estas tiel. Esperanto vivas.

Estis mirinda vojaĝo, Véronique kaj mi vidis belegajn pejzaĝojn kaj renkontiĝis kun bonkoraj kaj amindaj homoj. Ĉiuj ĉi renkontiĝoj plifortigis mian deziron plialtigi min lingvan nivelon kaj plifortigi mian engaĝiĝon kiel esperantisto.

Bertrand Verstraete (14)

(1) <https://www.pasportaservo.org>

(2) <https://blog-trotting.fr/u/veroniqueetbertrand>



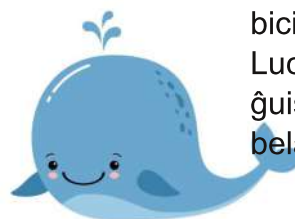
LUC-sur- MER



Michèle, Véronique, Bertrand, Renée Triolle, Yves

Vive Luc car après Luc, c' est assez !

devise des chevaliers de la baleine, jeu de mots intraductible en espéranto.



La 19 an de novembro, Yves kaj mi akompanis nian tre konatan esperantistinon Renée Triolle en la parko de la urbodomo de Luc-sur-Mer por malkovri la skeleton de la baleno kiu grundis sur strando en 1885.

Bertrand kaj Véronique bicikladis de Giberville ĝis Luc por nin trovi. Poste, ni ĝuis, ĉe la marbordo, belan veteron.

Michèle Langeois (14)

ZEF sur les chemins du Monde

1999- 2000- 2001- 2002- 2004

Retraité en 1995, je m'inscris au cours d'Esperanto en octobre 1997 (avec Manjo Clopeau, Saint-Brieuc 22) et je deviens membre du club cyclotouriste d'Yffiniac 22. En 1998, je lis « Tra la Mondo per Biciklo kaj Esperanto » de **Lucien Péraire**, décédé le 19 novembre 1997 à Léhon (près de Dinan 22). Il a éveillé en moi des idées de voyage à vélo et, qui plus est, en utilisant l'Esperanto. Pendant 22 mois, je roule en moyenne 1000 km/mois, je passe les Brevets de longue distance 200, 300, 400, 600 km indispensables pour le Paris-Brest-Paris. En août 1999, j'y participe avec 3573 cyclotouristes de 20 pays, dans l'équipe du **B.E.M.I : 1220 km en 83 h.**

LA CRIMÉE

Au printemps 2000, avec **Cyrille Pinardon**, la caravane de B.E.M.I. nous fait découvrir en 10 jours la Crimée, de la presqu'île d'Arabatska Strilka à Yalta. Je participe alors aux 10 jours du stage

« Aroma Jalto » où je réussis l'examen pratique d'Esperanto (méthode Cseh [Ĉe]). En pédalant de Yalta à Yffiniac, je réalise alors le « prologue » de mon Tour du Monde : 3000 km en Ukraine, Roumanie, Hongrie, Autriche, Allemagne, France. Pour les 1000 premiers kilomètres, m'accompagne Kieg Eichholz = Bois de Chêne.

Fin mai 2000, revenu à Yffiniac, j'achète mes visas pour l'été.

MA PREMIERE TRANSEURASIENNE

Le dimanche 9 juillet 2000, **Kieg** et moi commençons la première étape centrale à la frontière Ukraine-Russie. Le 21 juillet, après 1000 km ensemble, Kieg se dirige vers Mourmansk tandis que je continue vers l'Est, vers le lac Baïkal ; du 10 août à la fin d'août, **Sacha IŜĈHUK** roule avec moi de Thioumen à Mariinsk sur 2000 km. De Millerovo à Oulan-Oudé (République de Bouriatie, Russie) : 7350 km sont achevés le 20 septembre 2000. Il reste alors 4000 km d'Oulan-Oudé à Vladivostok pour finir ma 1ère « Transeurasienne » que j'entame le 16 mai 2001 en compagnie de Kieg (qui me quitte le 3 juin aux portes du désert Taklamakan, après 1050 km sur la « Karakorum Highway » à 5000 m d'altitude).

Il s'agit cette fois du troisième tronçon de ma « Transeurasienne ».

Le 11 septembre 2001, je conclus ces **10 000 km** à vélo d'Islamabad, du Pakistan au

Primorié par la Chine, la Mongolie Mongolie et la Sibérie.

LE CANADA D'EST EN OUEST

En mai 2002, débute l'étape finale de mon Tour du Monde, avec **Jean Perret**, Vancouver-Halifax, du Pacifique à l'Atlantique. Le trajet, en majorité sur le 50ème parallèle-Nord, débute par une boucle canadienne (vélo-bateau) jusqu'à Prince Rupert (frontière de l'Alaska), où vivait notre copain d'enfance (Lucien Thomas), puis les Rocheuses, la grande plaine centrale (3000 km). Les Grands Lacs nous amènent au Québec, pour atteindre le 21 août 2004 notre terminus, Halifax (en Nouvelle-Ecosse) : **9033 km en 3 mois.**

DE BREST A VLADIVOSTOK

Nouveau projet sportif et espérantiste : épopée fantastique = Brest-Vladivostok. La préparation occupe 2003 et début 2004. En 2003, je réalise un 2nd Paris-Brest-Paris dans l'équipe du B.E.M.I. parmi 4069 cyclotouristes dont 2064 étrangers.

Accompagné d'un fourgon+caravane (chauffeur : Marcel, intendante et secrétaire : Michèle), le chrono est déclenché le 1er mai 2004 à Brest 29.

Cette seconde « Transeurasienne » se termine le 6 juillet 2004 : **13 850 km en 65 jours 22h 38 min.** Sur ce trajet, la télévision russe (avertie par des Espérantistes) m'interviewe 8 fois. Sur la route du retour, à **Irkoutsk**, je remets au Maire la maquette d'un bateau, le fanion de Nantes et la médaille Jules Verne (né à Nantes), confiés par Jean-Marc Ayrault (maire de Nantes), pour honorer le héros Michel Strogoff, courrier du Tsar Alexandre II, et son trajet Moscou-Irkoutsk.

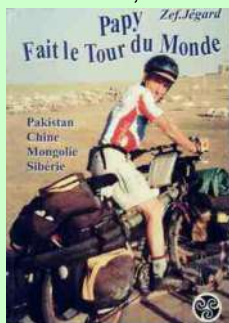
Le 11 août 2004, après les longs voyages, commence mon itinérance « **au gré du vent** » qui me mènera de Bretagne à l'Est de la France.

« Une autre vie commence. Le voyage s'inscrit dans le Grand Voyage de la Vie. Ainsi va le monde, ainsi va le temps, depuis toujours et pour longtemps... »

Zef Jéguard, avec l'aide d'Anne-Marie Leprévost (Saint-Georges-des-Groseillers-Flers)*



*d'après les souvenirs actuels de ZEF et ses 3 livres :
mars 2002, **Papy fait le Tour du Monde**
octobre 2004, **Avo Biciklas Ĉirkaŭ la Mondo**,
traduit par Jean-Pierre Ducloyer
avril 2006, **Brest-Vladivostok**,
l'épopée fantastique.



ZEF kaj BERTRAND sendube
interŝanĝas pri biciklado.



FINO en la venonta bulteno.....

Ekspozicio en Tiĥvino pri tri jardekaj amikaj kontaktoj

En aprilo 2021, okazis unu monata ekspozicio kadre de la jubileaj festoj pri la ĝemelo inter la urbo Tiĥvin kaj Hérouville-Saint-Clair. Ĝin starigis niaj esperantistaj amikoj en la urba biblioteko de Tiĥvin.

Tiu ampleksa ekspozicio el 60 grandaj fotoj, gazetartikoloj, maratonaj medaloj de Saŝa Belov, makrameaj plektaĵoj de Tatjana, albumoj, ktp, resumis la tre bonajn rilatojn inter niaj e-o kluboj de 1991 ĝis nun. Mikaelo Bronŝtejn en tiu okazo aperigis artikolon en la organo de UEA « Esperanto ».



Vassili
Viktoro en la biblioteko
Mikaelo

Le 9 décembre commémoration de la bataille de Tikhvine - 9 décembre 1941- et une des journées autour des 30 ans du jumelage Tikhvine (Russie) Hérouville-Saint-Clair.



Un prix de traduction

Mikaelo Bronŝtejn est connu en Espérantie pour ses talents littéraires qu'il exerce depuis de nombreuses années dans ses romans originaux, ses chansons et ses traductions en espéranto de nombreux auteurs russes. Cette fois, il vient de remporter avec Rustam Karapetjan de Krasnojarsk, également espérantiste, le deuxième prix de traduction de comptines françaises dans le cadre d'un concours national en Russie auquel participaient 178 traducteurs. Pour y parvenir et affiner la compréhension des textes originaux, nos deux traducteurs ont mis à contribution plusieurs espérantistes français. Les traductions des gagnants de ce concours ont été publiées dans des revues pour enfants et dans un recueil.

NORMANDAJ KRONIKOJ

Eduardo faris longan kaj pitoreskan raporton pri sia restado en Pikardio kaj Normandio el kiu estas legeblaj jenaj eltiraĵoj :

En mia kroniko mi fokusiĝas en la vizititaj lokoj kaj vidindaĵoj, kiujn mi observis. Post la mallonga restado en Beauvais, mi devis preni du busojn kaj unu trajnon ĝis Le Havre. La ŝoforo de la unua buso ne portis maskon sed li apudhavis grandegan plaston, kiu apartigis lian kajuton de la pasaĝeroj. Ĉiuj pasaĝeroj respektis la maskan devigon. Nu, virino forprenis ĝin iam por paroli telefone per Nokia. Neniam mi vidis tion en Hispanio. Unu el la celataj urbetoj havis nomon Eu. Ege mallonga! Aliaj urboj kun amuzaj nomoj estis: Songeons (Ni revu) kaj Bury (enterigi)... Aliaj sur la vojo aŭ proksime estos Saint-Saëns, kiel la komponisto, kaj Bosc-Bordel, kun tombejo de nigraj tomboŝtonoj apud la preĝejo. De mia busfenestro mi legas "Julien Truffaut Ĝardenlaboro". Mi konas la filmreĝisoron. Mi demandas al mi, ĉu ĝi estas ordinara familia nomo? Ĉe la ĉirkaŭaĵoj de Marseille-en-Beauvaisis estas tri grandaj lavmaŝinoj apud benzinstacio. Lavejojn en urboj mi vidis, sed neniam en benzinstacioj? Ĉu tio oftas en Francio? La plej ofta pejzaĝo laŭ la vojo estas bovinoj paŝtantaj.

En Havro (Le Havre) la hotelo estas tuj kontraŭ la stacidomo. Longaj avenuoj fendas la urbon sed estas malfacile perdi sin: per nur unu turno oni atingas la maron. La plaĝo estis bela sub la kuŝanta suno sed ŝtoneta. En kebabvendejo hotelrevene mi profitas por pene ekzerci mian turkan. En Hispanio preskaŭ ĉiuj tiaj vendistoj estas pakistanoj.

Mi malkovras ke en Francio estas logoo, simbolo de la notarioj. Mi jam ekvidis en Beauvais, kaj en Havro mi konstatis, ke ĝi ne estas escepto: ĝi estas ora telero kie aperas mitologia figuro.

La sekvan matenon Jean-Marie kaj Yves venis kaj helpis min viziti la urbon. Ni supreniris aŭte al monteto, kiu atestis la ĉeeston de belgoj dum la Mondaj Militoj kaj kiu permesis al ni admiri la normandan ĉielon. Post tio, Yves kaj mi eniris la muzeon MuMA. La provizora ekspozicio estis interesa, kaj krome estis verkoj de lokaj pentristoj tiel kiel Boudin aŭ Dufy. Tuj poste ni renkontis Gabin, freŝbakita Esperantisto kiu loĝas tie en Le Havre. En Caen kun Yves mi vizitis la du famajn virkaj virincelaj abatejoj. La urbodomo estas surprize granda sed ne ĉie vizitebla. Posttagmeze ni iris al Bayeux kie seĝas la fama brodtapiŝo, 64-metra, senĉesa. Oni ne povis foti ĝin bedaŭrinde, sed almenaŭ la aŭdgvida klarigo estis trafa kaj detale kondukas onin tra la scenoj.

En Rouen Matthieu kaj Céline gastigis min. Mi kun

Matthieu supreniris la Horloĝturon, post 15-minuta atendo pro kontraŭvakcina aŭ almenaŭ kontraŭvakcinatestila manifestacio. Bona ekzemplo de pronomo en por miaj lernantoj: "Le pass sanitaire, on n'en veut pas", kriadis partoprenantoj. Fakte mi devis prezenti mian vakcinatestilon en muzeoj, stacidomoj, restoracioj, sed ne preĝejoj. Tio iom surprizis min ĉar mi vizitis la preĝejojn kiel muzeojn. La stratoj de Rouen estas belaj kaj ĉie oni havas la senton ke subite oni povus trovi sin en Mezepoko. La fera katedrala turo ŝokis min komence sed poste mi akceptis kaj eĉ admiris ĝin. Belis la du lumsonaj (aŭ sonlumaj) spektakloj sur la fasado de la katedralo sed mi devas agnoski, ke mi preferis tiun en...Amiens. Ni tre kutimas vidi praajn konstruaĵojn en ilia nuda ŝtono, sed tio ne signifas, ke ili ĉiam aspektis tiel. Ankaŭ ene la katedralo estas elstara. Mi aparte rimarkis ruĝan Kriston de la skulptisto Delaborde.

Denove frapis min la fakto ke frizistoj, kiel mi vidis en Saint-Gaudens iam, emas nomi siajn negocojn per malbonaj vortludoj : Créa'tifs, sympa tifs en Beauvais, Le Festiff en Le Havre... En Rouen mi legis Ô coiff 'heure. En Caen Atmosph'hair... Tiu vortluda fenomeno ne okazas en mia lando.

Eduardo Berdor (Zaragozo)



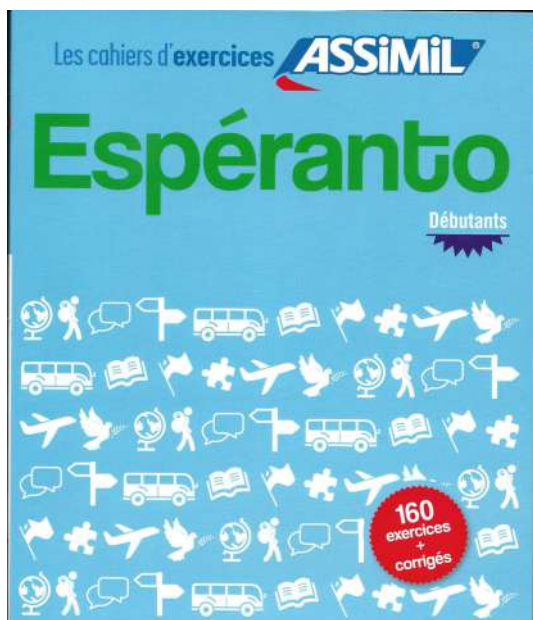
Matthieu, Céline lia edzino kaj Eduardo

La renkonto kun Eduardo donis al mi la okazon paroli por la unua fojo kun esperantisto el alia lando.

Kvankam novbakita lernanto, mi sukcesis kontentige paroli kun eksterlandano. La konversacio kun Eduardo estis tre interesa. Lia vidpunkto pri Eŭropo kaj pri la evoluo de la esperantaj asocioj tra la mondo estas inspiriga. Mi ĝojas, ke esperantistoj volas malkovri nian urbon, Le Havre kaj mi certas, ke li ŝatis ĝin. **Gabin Forcier (Le Havre)**

Eduardo alvenis en Rueno, la sabaton 14an de aŭgusto. Ni promenis en la mezepoka urbocentro sub bela suno kaj volis viziti la muzeon de la Granda Horloĝo, sed ni devis atendi iomete ĉar okazis survoje amasprotesto kontraŭ la saniga pasporto. Sur la turo de la Granda Horloĝo, ni havis belan vidpunkton de la urbo. La tre multaj ŝtupoj de la turo donis al ni bonan pretekston por eniri trinkejon kaj gustumi bieron. En la dimanĉo, ni vizitis la « Belartan Muzeon ». Tre granda muzeo kun multaj belaĵoj. Ni vespermanĝis en krespa restoracio antaŭ ol spekti la luman projekcion sur la katedralo.

Matthieu Lecesne (Rouen)



Vient de paraître

Le « Cahier d'exercices pour l' espéranto, débutants et faux débutants » chez Assimil*

Sébastien Erhard Ĵus aperigis ĉe la eldonejo Assimil, 128 paĝan ekzercokajeron por komencantoj kaj falsaj komencantoj. Ni jam intervjuis lin en nia bulteno de januaro 2018 kiam li aperigis 4 lingvoludojn en la fama eldonejo Assimil. La nova sukceso de Sébastien meritis novan rendevuon kun tiu loĝanto el Seine-Maritime.

Sébastien, tu as déjà conçu 4 jeux linguistiques pour les éditions Assimil qui publient aujourd'hui ton « Cahier d'exercices » à l'adresse des débutants et des faux débutants en espéranto. D'où vient ta fidélité à Assimil ?

Ma fidélité aux éditions Assimil est en quelque sorte liée à l'espéranto car j'ai découvert cette méthode quand j'ai voulu apprendre l'espéranto et je dois ma bonne connaissance de l'espéranto justement grâce à « L'espéranto sans peine » des éditions Assimil. À partir de là, je me suis mis à m'intéresser à plusieurs autres langues que j'ai généralement apprises à l'aide des méthodes Assimil, qui m'avaient convaincu par leur efficacité. Je suis donc resté fidèle à cette méthode à la fois comme utilisateur régulier, mais aussi comme auteur car j'ai rapidement pensé à eux quand je me suis mis à créer des jeux de société sur les langues.

Assimil a, par le passé, fait paraître «L'espéranto sans peine » de Jean Thierry puis un « Espéranto de poche ». Pourquoi cette attention constante de cette fameuse maison d'édition pour notre langue ?

Les éditions Assimil ont souvent fait preuve de courage éditorial en étant précurseurs de méthodes pour des langues qui n'avaient pas encore d'ouvrage d'apprentissage, du moins en français : ils ont donc publié des ouvrages d'une part pour des langues très diffusées comme l'anglais ou l'italien, mais d'autre part pour des langues plus rarement étudiées comme le persan, l'égyptien hiéroglyphique ou le chti... Ce n'est donc pas étonnant qu'ils se soient intéressés au phénomène linguistique non négligeable qu'est la langue internationale espéranto. Ainsi, comme je travaillais pour eux depuis quelques années avec mes jeux linguistiques et qu'ils savaient que j'étais espérantophone, c'est pour cela qu'ils m'ont proposé de faire revenir l'espéranto dans le catalogue d'Assimil avec un ouvrage plus

moderne, plus ludique et plus coloré que les précédents.

Il existe peu d'ouvrages d'exercices pour l'Espéranto. Les plus connus « l'ABC d'espéranto » et « Paŝoj al plena posedo » de W. Auld sont célèbres mais restent peu accessibles pour les débutants. Comment as-tu conçu ton cahier d'exercices pour le niveau A1-A2 et quelles ont été les exigences d'Assimil ?

En effet, quand je me suis lancé dans la rédaction de cet ouvrage, j'ai moi aussi pu me rendre compte avec surprise qu'il n'existait quasiment pas de cahier d'exercices d'espéranto pour débutants et j'espère que ce cahier pourra combler ce manque. Mais contrairement à ce que leur nom pourrait laisser croire, les "Cahiers d'exercices" d'Assimil ne sont pas seulement des séries d'exercices pour des personnes qui auraient déjà appris la langue et qui voudraient juste s'exercer, mais ce sont de véritables méthodes pour débutants, avec une progression grammaticale réfléchie, alternant encadrés explicatifs de leçons et exercices ludiques. Cette collection avait certes quelques contraintes assez précises (nombre de pages et de caractères, présentation des chapitres, etc.), mais l'éditeur m'a laissé pas mal de liberté pour proposer des exercices originaux et innovants, comme un sudoku avec les corrélatifs, des mots mêlés, des labyrinthes pédagogiques, ou encore un jeu de mémoire à découper sur la grammaire de l'espéranto...

A quand la prochaine bonne surprise ? As-tu d'autres projets de jeux ou de méthodes linguistiques où l'espéranto aurait à nouveau sa place



Oh que oui, j'ai un autre projet qui me tient à cœur depuis très longtemps : je me suis remis à la création de jeux de société, mais m'étant spécialisé sur les jeux autour des langues, je rêvais de consacrer un jeu entièrement à l'espéranto qui me semble une langue très ludique. J'ai donc profité du premier confinement pour peaufiner ce vieux projet en concrétisant le prototype d'un jeu que j'ai nommé « **VERDA**, à la découverte de la langue verte ». Dans ce jeu, les joueurs incarnent des explorateurs qui découvrent un édifice d'une civilisation inconnue avec des inscriptions dans une mystérieuse "langue verte" (qui est l'espéranto bien sûr)... et il faudra donc utiliser quelques inscriptions dans

cette langue pour résoudre des énigmes qui résument la grammaire de l'espéranto afin de pouvoir s'échapper de cet édifice sans se faire dévorer par un terrifiant crocodile ! Comme les festivals de jeux ont enfin repris après 2 années de pause, j'ai pu commencer à faire jouer à ce prototype et les premiers retours sont très positifs. Mais je serais aussi curieux d'avoir des retours d'espérantistes sur ce jeu car leur ressenti serait très important pour ce projet. Donc n'hésitez pas à entrer en contact avec moi si vous êtes intéressé pour découvrir ce jeu !

***9,90 €, dans les bonnes librairies ou par commande sur internet**

FORPASOJ

Forpaso de Guy Vaugeois, la 27an de aŭgusto.

Guy Vaugeois a participé aux débuts de l'atelier-espéranto du réseau d'échanges réciproques de savoirs (ASTI-Flers) et à la présentation de la langue internationale sous un tipi lors d'un festival « BikUp ». Elève assidu des cours de patois normand à l'université de Caen, il faisait régulièrement le lien entre les groupes d'espéranto de Flers et d'Hérouville. C'était également un militant pacifiste, notamment pour la réhabilitation des « Fusillés pour l'exemple » de la Première Guerre Mondiale. Nous avons partagé avec lui des instants précieux et inoubliables.

Anne-Marie Leprévost (61)

Dank'al mia patro mi lernis Esperanton

Mia patro forlasis nin en marto. **René Zilliox** naskiĝis en 1931 kaj malkovris Esperanton kiam li atingis sian 50an datrevenon. Li rapide komprenis, ke tiu lingvo povus lin helpi dum vojaĝoj kiujn li planis realigi post sia emeritiĝo. Sed superŝtute de laboro kaj pro malsano, li devis rezigni tiujn projektojn kaj neniam partoprenis kongresojn.

Li tamen provis dividi sian pasion en sia hejmo. Unu el liaj infanoj sekvis lin : mi. Li subtenis min en la lernado de la lingvo ĝis kiam mi partoprenis Universalan Kongreson en Zagrebo (2001) kaj en Pekino (2004). En Pekino ankaŭ ĉeestis mia filino. El tiuj vojaĝoj restas multaj memoroj notinde pri belaj renkontoj ekzemple kun S-ino Spomenka Štimec, tre fama e-o verkisto el Kroatio.

Kiel korsestro de « Les Voix normandes », mi proponis esperantan kanzonon « Sur profunda roko » kiun ni kantis dum ĉiuj koncertoj.

Miaj gepatroj loĝis en Lyon sed translokiĝis al Normandio en februaro 2020 por ke mi prizorgu mian patron ĝis lia lasta spiro. Mi konservas lian bibliotekon.

Li ofte diris, ke Esperanto povus esti « la lingvo en la Ĉielo ». Kial ne ? Ĝis, Paĉjo !

Philippe Zilliox (76)

René kaj Philippe Zilliox



NIA RESTADO EN REUNIO

Ni jese respondis al Isidro, frato de Marie-Anne, prizorgi liajn domon kaj tri hundojn, apud Saint-Joseph, en Reunio, dum lia restado en Eŭropo por viziti familianojn kaj amikojn. Dank'al tiu invito, tiun someron, ni ĝuis 7 semajnojn en tiu fora insulo kiun oni trafas post 11 hora flugado.

Dum la unua monato, pro la pandemiaj sanreguloj, ni povis esplori nur 10 kilometrojn ĉirkaŭ la domo de Isidro. Sed tiu limigo ne ĝenis nin pro dolĉa varmeko kaj tropika naturo kiuj tuj ravis nin. Ni ofte vizitis la tre proksiman marbordon Manapany kie estis starigita protekta baseno kontraŭ danĝeraj ŝarkoj. Kiam la sanreguloj fariĝis pli favoraj, ni povis admiri cirkojn (Cilaos, Salazie,...), botanikan ĝardenon en Saint-Leu, vulkanon kaj lafajn ebenaĵojn kaj viziti tipajn kaj buntajn urbetojn.

La naturo en Reunio estas abunda. Multaj kreskaĵoj kiuj mizere vivas en potoj en Metropolo tie aspektas kiel viglaj arboj aŭ arboj kaj produktas bongustajn fruktojn (ananasojn, bananojn, papajojn, ...). Nin ĉarmis multkoloraj floroj kiuj kelkfoje sin defendas per dikaj dornoj.

Ni ŝatis la bluan de la India Oceano kaj promenis laŭ la altaj klifoj. Nin akompanis koloraj birdoj, la Trista merlo, la Maŭrica merlo, la kardinaloj ruĝe vestitaj, la bruema ploceo kiu tiel lerte konstruas sian pendantan nidon kaj la eleganta faetono, kromnomita «Pajlo-ĉe-vosto».

Ni devis nin protekti kontraŭ la kuloj (iuj povas transdoni la malsanon « Dengue ») kaj abundas la formikoj, ĝenerale malgrandaj kaj tre exploremaj. Ili invadas la domojn kaj ni devis meti la manĝaĵojn en la fridujon. Nia pano kiun ni kredis bone kaŝita en la

mikro-ondo estis draste atakita kaj ni devis ofte batali kontraŭ ili dum la manĝopreparoj.

Ni gustumis lokajn pladojn (kareaĵoj, rugaĵoj) ĝenerale akompanataj per rizo kiun abunde uzas la loĝantoj. Pro importado de la plej multaj varoj, la vivorimedoj multe kostas en Reunio.

La kvar vojoj kiuj ĉirkaŭiras la insulon estas agrablaj kaj facile alireblaj sed por atingi la aliajn partojn, oni devas laŭiri serpentumajn kaj harplinglajn vojturnojn kiujn timas ne lertaj ŝoforoj.

Ni kaptis la okazon por renkonti 4 lokajn esperantistojn. Dum manĝo, ni multe interŝanĝis en tropika kaj plensuna ĝardeno kaj nin banis en la proksima maro.

Tiu 49 taga restado plene kontentigis nin kaj ni esperas ke iam ni povos kapti novan okazon sperti ĝin.

Por raportoj pri nia vojaĝo al la klubanoj de Hérouville, ni invitis alian esperantiston el Reunio kiu nun loĝas en Strasburgo : Joël Fontaine. Li kompletigis nian fotan kaj filman prezenton per interesaj anekdotoj.

Marie-Anne Piette kaj Claude Ferrand (14)



Joël,
Marie-Anne
kaj Claude
prelegis pri
Reunio en
la klubo el
HSC



Mickaella, Claude, Maggy, Marie-Anne, Isidro, Xavier et Philippe le 17/09/2021



Adhérez, visitez les pages des associations internationales :

Universala Esperanto Asocio : uea.org ; Sennacieca Asocio Tutmonda : satesperanto.org

Adhérez, commandez vos livres, visitez leur librairie :

SAT-Amikaro (sat-amikaro.org) : 134, bd Vincent Auriol, Paris 13è

Esperanto France (esperanto-france.org) : 4 bis, rue de la Cerisaie Paris 4è

